

Symptômes autistiques et fonctionnement intellectuel, de l'enfance à l'âge adulte.

Par VICKY CARON, JANIE DEGRÉ-PELLETIER et ANNE-MARIE NADER

Qu'est-ce que l'avenir réserve à mon enfant ? Cette question est pour les parents d'enfants autistes bien souvent source d'inquiétude. Bien que l'autisme soit une condition neurodéveloppementale qui persiste tout au long de la vie, les symptômes autistiques tels que les difficultés sociales, de même que les capacités cognitives et le fonctionnement adaptatif varient à travers le temps, et ce, de manière différente d'un individu à l'autre. Jusqu'à aujourd'hui, les résultats obtenus dans les études portant sur l'évolution des jeunes enfants autistes à l'âge adulte sont très hétérogènes. De plus, il n'y a pas de consensus dans la littérature concernant les facteurs influençant la trajectoire développementale des personnes autistes, hormis le langage et le quotient intellectuel (QI) qui sont régulièrement identifiés comme des facteurs favorables. En outre, un nombre limité de facteurs prédictifs a été identifié et très peu de chercheurs

ont inclus les facteurs familiaux et sociaux comme potentiels prédictifs du développement de l'enfant.

Afin de répondre à ce manque dans la littérature scientifique, Simonoff et son équipe ont documenté l'évolution, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte, de 158 personnes ayant reçu en bas âge un diagnostic soit d'autisme, de syndrome d'Asperger, de trouble envahissant du développement non spécifié ou d'autisme atypique selon le CIM-10¹. Un suivi aussi long d'une aussi grande cohorte est une première dans le domaine. Les participants ont été rencontrés à 12, 16 et 23 ans pour la collecte de différentes mesures. Le fonctionnement intellectuel a été mesuré à l'aide des échelles de Wechsler qui offrent un score de quotient intellectuel (QI). Quant à eux, les symptômes liés à l'autisme ont été évalués à l'aide du *Social Responsiveness Scale* (SRS). L'équipe de recherche

Un nombre limité de facteurs prédictifs a été identifié et très peu de chercheurs ont inclus les facteurs familiaux et sociaux comme potentiels prédictifs du développement de l'enfant.

¹ L'équivalent du DSM utilisé en Europe.



Ainsi, les enfants autistes ayant présenté une régression du langage suivraient une trajectoire développementale différente des enfants n'ayant pas eu de régression du langage, et celle-ci persisterait à l'adolescence et à l'âge adulte.

Article original :

Simonoff, E., Kent, R., Stringer, D., Lord, C., Briskman, J., Lukito, S., ... & Baird, G. (2019). Trajectories in symptoms of autism and cognitive ability in autism from childhood to adult life: Findings from a longitudinal epidemiological cohort. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*.

a également exploré le rôle de différentes variables prédictives, soit **1**) les caractéristiques de l'enfant (symptômes autistiques en bas âge, développement du langage, présence ou non de régression au niveau du langage); **2**) les caractéristiques des parents (symptômes affectifs de la mère, éducation des parents) et **3**) les caractéristiques du contexte de vie de l'enfant (niveau socio-économique du quartier, type d'école fréquenté par l'enfant, etc.).

Les résultats de l'étude montrent que, lorsque l'ensemble du groupe est considéré il y a une **augmentation moyenne** du QI entre l'âge de 12 et 23 ans chez les individus autistes, alors qu'aucune variation n'est attendue dans la population générale puisque les échelles intellectuelles sont ajustées en fonction de l'âge. Les auteurs proposent deux hypothèses face à cette augmentation du QI, soit **1**) que le développement cognitif pourrait être continu durant la période de l'adolescence / jeune adulte chez les personnes autistes, contrairement aux individus au développement typique chez qui on observe habituellement une stabilité du QI; et **2**) que les enfants autistes sont peut-être plus à même de prendre part à des épreuves formelles en vieillissant, notamment pour des tâches reposant sur le langage; les personnes autistes seraient alors potentiellement plus en mesure de montrer leurs pleines capacités. Quant aux **symptômes autistiques**, lorsque l'ensemble du groupe est considéré, ils demeurent **stables** à travers le temps.

Pour ce qui est du rôle de certaines variables comme les caractéristiques de l'enfant, des parents ou du contexte de vie sur l'évolution du fonctionnement intellectuel (QI), les résultats montrent qu'un **niveau plus faible de langage** pendant l'enfance serait associé à un **QI plus faible** à 12 et à 23 ans. De plus, le fait d'avoir présenté une **régression du langage** en bas âge serait associé à une **augmentation du QI** entre 12 et 23 ans. Ainsi, les enfants autistes ayant présenté une régression du langage suivraient une trajectoire développementale différente des enfants n'ayant pas eu de régression du langage, et celle-ci persisterait à l'adolescence et à l'âge adulte.

En ce qui a trait à l'évolution des symptômes de l'autisme, plus de **difficultés de communication sociale** en bas âge était associé à plus de **symptômes autistiques** à l'âge de 12 ans. Également, des **difficultés de communication sociale** et la présence de symptômes liés à une **problématique de santé mentale** étaient associés à des **symptômes autistiques** plus importants à 23 ans. Ensuite, bien que dans leur ensemble les symptômes autistiques demeurent stables à travers le temps, les jeunes fréquentant une école spécialisée présentaient une hausse des symptômes autistiques entre 12 et 23 ans, contrairement aux enfants fréquentant une école régulière qui présentaient une diminution des symptômes entre l'enfance et l'âge adulte. Il faut toutefois noter que les auteurs ont aussi montré que les enfants ayant un QI plus faible fréquentaient plus souvent une école spécialisée, et ce à tous les âges et il n'est donc pas possible à ce stade de déterminer si c'est le type d'école ou les caractéristiques des enfants à la base qui expliquent les changements dans les symptômes autistiques. Enfin, la santé mentale de la mère, le niveau d'éducation des parents et le niveau socio-économique du quartier n'étaient ni associés à l'évolution du profil cognitif ni à la trajectoire des symptômes autistiques.

En conclusion, cette étude est l'une des premières études populationnelles à avoir documenté les trajectoires de développement du fonctionnement cognitif et des symptômes de l'autisme, de l'enfance à l'âge adulte. D'après leurs résultats, en moyenne le fonctionnement cognitif s'améliorerait avec l'âge alors que les symptômes autistiques demeureraient stables. Ils ont également montré la présence de facteurs associés au développement des individus autistes, tels que le niveau de langage à l'enfance et le type de classe dans laquelle l'enfant ou l'adolescent poursuit sa scolarisation. Bien que cette étude comporte certaines limites, tels que l'absence de mesures avant l'âge de 12 ans ou bien le nombre de filles trop petit pour permettre des comparaisons filles-garçons, ces résultats démontrent que diverses trajectoires développementales existent au sein du spectre autistique et qu'elles sont influencées par des facteurs individuels et contextuels.

